



23^{ème}
festival
pierre cardin

25 JUILLET - 6 AOÛT 2023

CHÂTEAU DU MARQUIS DE SADE

84480 LACOSTE

LICENCE N° 3-1030954



pierre cardin

EVOLUTION

Créé par Pierre Cardin il y a vingt-trois ans dans le lieu insolite, surprenant et inoubliable que sont les carrières du Château du Marquis de Sade, ce festival voué au théâtre, à la musique et à la danse, offre au public une programmation variée mêlant des artistes internationaux à de jeunes artistes à l'aube d'une carrière prometteuse.

En tant que successeur de l'oeuvre de Pierre Cardin, le plus grand hommage que je puisse lui rendre, était dès 2021, de poursuivre son travail de créateur et de mécène et de continuer à faire vivre sa mémoire.

Je vous propose de nous retrouver à partir du 25 juillet 2023 pour l'un des événements culturels majeurs de cet été.

Rodrigo Basilicati-Cardin
Président de la société Pierre Cardin

PROGRAMMATION SPECTACLES, BALLETS ET CONCERTS

Au théâtre des carrières du Château du Marquis de Sade

MARDI 25 JUILLET
21H30



ONE MAN SHOW

JEUDI 27 JUILLET
21H30



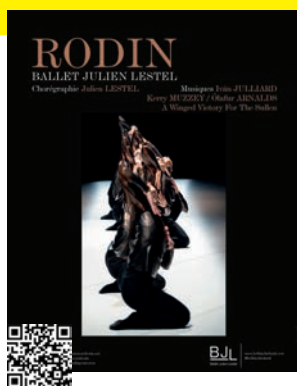
**CONCERT MUSIQUE
CLASSIQUE**

LUNDI 31 JUILLET
22H00



BALLET

JEUDI 3 AOÛT
22H00



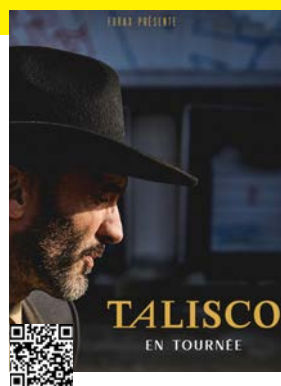
BALLET

VENREDI 4 AOÛT
21H30



**LECTURE
MUSICALE**

SAMEDI 5 AOÛT
21H30



CONCERT

25 JUILLET
21h30

VERINO

FOCUS - ONE MAN SHOW

Thibaut Evrard : mise en scène
Aude Galliou et Marion Balestriero : collaboration artistique



VERINO - FOCUS

FOCUS [ˈfœukəs]

N.m. – Du latin focus : foyer, point où plusieurs choses convergent.

- ▶ En photo : mise au point.
- ▶ En linguistique cognitive : point sur lequel l'attention se concentre.

Entre ce que tu penses, ce que tu veux dire, ce que les autres comprennent, ce que tu crois que les autres pensent alors que tu ne penses pas ce que tu veux dire... « FOCUS ».

Troisième spectacle, changement de calibre, Vérino s'attaque à des sujets globaux, mondiaux et même spatiaux pour faire le point sur ses contradictions et les nôtres.

Si Socrate et Coluche avaient eu un enfant, Focus ça serait son cadeau de naissance. Parce que je sais que je ne sais rien, ça donne le vertige et c'est marrant.



© Pascalito

LE SAVIEZ-VOUS ?

Affichant complet des mois à l'avance dans les plus belles salles de France et de Paris, Verino triomphe avec « FOCUS » depuis sa première saison et a déjà conquis 66 000 spectateurs en un an. L'humoriste aux 150 millions de vues sur YouTube confirme le succès de son précédent spectacle, qui s'était joué à guichet fermé pendant 3 saisons avec 900 représentations. Ses vidéos « Dis Donc Internet » sont tournées en public, tous les vendredis après le spectacle.

Tarifs : 50€, 40€, 30€

DISTRIBUTION

VERINO

Aussi loin qu'il s'en souvienne, Vérino a toujours su qu'il deviendrait humoriste. En janvier 2004, il quitte Nancy pour venir faire ses premiers pas sur scène à Paris. Entre 2005 et 2009, alors qu'il accumule les succès dans de nombreux festivals (Montreux, Montréal, Paris fait sa Comédie...) il écrit et peaufine son premier spectacle, qu'il présentera en 2009 pour plus de 200 dates au théâtre de Dix-Heures. En 2011 tout s'accélère pour Vérino qui apparaît pour la première fois à la télé dans « On n'demande qu'à en rire ». Il devient une figure incontournable de l'émission en imposant son propre style de Stand Up. En plus de sa carrière d'humoriste, on découvre Vérino comédien dans la minisérie « Bref. ». Il est Stanley, le boss de Kyan Khojandi chez Telecom 3000. Puis, on le retrouve au cinéma où il interprète le rôle de Manuel, le frère de José Garcia dans « Fonzy » d'Isabelle Doval. En 2013, il se lance le défi de remplir l'Olympia par lui-même pour la dernière de son premier spectacle. Il y joue à guichet fermé. En 2014, il présente son 2ème spectacle « Vérino s'installe » au Grand Point-Virgule puis à Bobino, au Théâtre Antoine et au Grand Rex. Il le poursuit jusqu'en tournée et cumule un total de plus de 900 représentations, pour s'arrêter en 2020 pour cause de petite pandémie mondiale. En septembre 2014, Vérino crée et présente l'« Inglorious Comedy Club » : un plateau dans lequel il invite les meilleurs humoristes du moment, qu'il continue de produire et de présenter actuellement. En janvier 2015, il crée un format vidéo inédit sur YouTube « Dis Donc Internet ». Tous les vendredis à la fin de son spectacle, il se met dos au public et tourne une vidéo sur l'actualité de la semaine. A ce jour, « Dis Donc Internet », c'est plus de 220 vidéos, 150 millions de vues et 455 000 abonnés sur sa chaîne YouTube. Depuis 2021, Verino joue son 3ème spectacle, « FOCUS ». Après 120 dates entre Paris et une tournée d'envergure affichant complet, Verino démarre la 2ème saison de « FOCUS » en confirmant son succès.



© Pascalito

27 JUILLET
21h30

ANASTASIYA PETRYSHAK

ANGE TERRIBLE - CONCERT

Anastasiya Petryshak : violoniste
Lorenzo Meo : pianiste

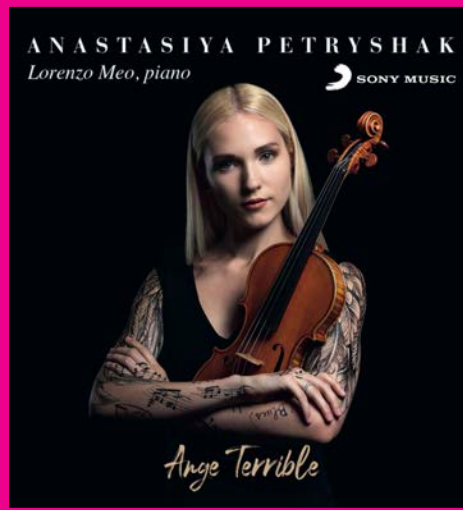


ANASTASIYA PETRYSHAK ANGE TERRIBLE

Six mois après la sortie du second disque de la violoniste Italo-Ukrainienne Anastasiya Petryshak, le festival Pierre Cardin présente un récital reprenant les compositions les plus emblématiques de l'album.

Accompagnée par le pianiste Lorenzo Meo, Anastasiya Petryshak jouera l'intense « Sonate n.3 » de Claude Debussy écrite alors que la Première Guerre Mondiale était aux portes de Paris : la dernière composition du compositeur est un hommage à l'âge d'or de la musique française, la « Tzigane » de Maurice Ravel, fameuse Rhapsodie de concert. « Tzigane » est inspirée des mélodies et des rythmes de la tradition tzigane, cheval de bataille des plus grands violonistes, au même niveau que les Caprices de Paganini. Le répertoire français sera également à l'honneur et ils joueront ensuite l'« Introduction et Rondo Capriccioso » de Camille Saint-Saëns, qui a été composé pour le violoniste virtuose Pablo de Sarasate. Le concert se conclura par une sonate grandiose de l'américain

Tarifs : 40€, 30€, 20€



© Angelina Mueller

John Corigliano, compositeur contemporain de premier plan qui a remporté l'oscar de la meilleure musique de film en 1999 pour le film « Le violon rouge ». La « sonate pour violon et piano » première œuvre composée par John Corigliano, a immédiatement eu un succès fulgurant et a été primé plusieurs fois : un chef-d'œuvre contemporain qui combine parfaitement la tradition et l'innovation.

DISTRIBUTION

ANASTASIYA PETRYSHAK est considérée comme une des plus talentueuses violonistes de sa génération. Ukrainienne de naissance, naturalisée italienne, elle se produit en public dès l'âge de huit ans et a remporté de nombreux concours internationaux. En 2005, elle rejoint l'Italie pour continuer ses études. Elle devient à 15 ans, la plus jeune élève du Maestro Salvatore Accardo à l'académie « Walter Stauffer » de Crémone pendant huit années. Durant cette période, Anastasiya affirme sa carrière : son nom devient une référence pour une violoniste aussi précoce. Depuis 2016, Anastasiya vit en Suisse. Elle est diplômée

de l'Université des Arts de Zurich, « Master soliste » avec le Maestro Rudolf Koelman et continue à encore affirmer davantage son art. Sa carrière internationale permet à Anastasiya de jouer partout dans le monde : en Europe principalement mais aussi aux États-Unis, en Corée du Sud, en Arabie Saoudite, au Liban, en Afrique du Sud... Elle joue dans les plus importantes salles de concert : Salle Santa Cecilia à Rome ; Teatro de la Maestranza à Seville ; Teatro Politeama à Palerme ; Metropolitan Pavilion à New York ; Teatro Conjunto Santander à Guadalajara - Mexique ; Palais Quirinale et Sénat à Rome... avec des orchestres renommés (Orchestre Philharmonique Royal de Londres, Real Orquesta Sinfonica de Seville, Orquesta Sinfonica Sinaloa de las Artes etc.) et des chefs d'orchestre de talent comme Vasily Petrenko, Michel Tabachnik, Gianluigi Gelmetti, Luigi Piovano, Giuseppe Finzi, Miguel Salmon del Real. Depuis 2010, Anastasiya collabore régulièrement avec Andrea Bocelli. En 2018, Anastasiya a enregistré son premier disque « Amato Bene » avec l'ensemble « Gli Archi dell'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia » et le Stradivari « Il Toscano » produit par Sony Classical. Elle continue sa collaboration avec Sony en 2023 avec son deuxième disque, « Ange Terrible » dédié aux compositeurs français de la première moitié du vingtième siècle. Anastasiya acquiert une solide expérience lorsqu'elle étudie les instruments historiques de la collection du musée du Violon à Crémone (Stradivari, Amati, Guarneri). Dans le cadre d'une recherche universitaire, elle a joué et enregistré sur plus de 60 instruments. Elle a également eu le privilège de jouer avec le violon de Paganini « Il Cannone » son concerto n.1 au théâtre Carlo Felice à Gênes. En plus de ses concerts, elle enseigne à la « Yamaha Music School » à Zurich et dirige régulièrement des masterclass dans divers pays. Elle reçoit le prix de la « Personnalité Européenne en Musique Classique » de l'année 2016. Anastasiya joue régulièrement pour des projets internationaux comme des visites d'état.



© Angelina Mueller

*« Anastasiya est une violoniste
avec une intonation parfaite,
un son extrêmement charmant,
une technique brillante
et une musicalité pure »*

Salvatore Accardo

Elle a été invitée dans différents événements et programmes télévisés comme « Petruska », le « Festival de San Remo », l'émission « 60 minutes », le « Telethon ». Anastasiya a également été invitée à participer au concert de Noël à la Basilique Supérieure de Saint François d'Assise, organisé par la chaîne RAI, pour leur 35ème édition en 2020. Anastasiya est une artiste « Pirastro » et joue régulièrement sur un violon construit spécialement pour elle par Roberto Regazzi en 2012.

LORENZO MEO est un pianiste et compositeur italien résident en Suisse. Sa capacité à captiver le public par l'intensité de sa performance combinée à son abnégation passionnée pour la musique contemporaine et les répertoires moins connus ont fait de lui un interprète de premier rang ainsi qu'un des promoteurs de la musique nouvelle les plus appréciés en Italie et à l'étranger.

Il a fait ses débuts en tant que soliste en jouant le deuxième concerto de Rachmaninov Op.18 et le concerto K.491 de Mozart pour piano et orchestre. Il a donné des concerts dans des salles prestigieuses italiennes, telles que la Sala Santa Cecilia de l'Auditorium Parco della Musica à Rome, le Palais du Quirinal à Rome, le Politeama Garibaldi de Palerme, l'Auditorium de la Cité de la musique et de la danse à Strasbourg, la Sala Maria Cristina à Malaga, la Terry Music Hall à Jacksonville et la National Philharmonic de Lviv. Engagé dans la promotion de la musique contemporaine, il est le dédicataire de plusieurs compositions qu'il interprète en avant-première dans divers festivals spécialisés. En 2012,

il est invité à donner le concert de clôture du Festival de musique contemporaine au sein de l'International Art Arsenal de Kiev, où il interprète des compositions pour piano de Jaan Rääts et Erkki-Sven Tüür. En 2015, il se produit à la National Philharmonic de Lviv avec un programme entièrement dédié à la nouvelle musique pour piano écrite par des compositrices. Sa discographie comprend des albums produits par : Sony Music, RMN Classical et Bateau-Lavoir Collective. Lorenzo Meo a obtenu son diplôme en piano au Conservatoire « G.B. Martini » de Bologne sous la direction de Maria Grazia Noferini. Puis il a poursuivi sa formation en tant que soliste, musicien de chambre et compositeur dans des institutions musicales importantes telles que l'Accademia Nazionale Santa Cecilia de Rome et la Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK) de Zürich.

Lauréat de divers concours de piano, il a participé à des cours et à des masterclass avec des musiciens tels que Salvatore Accardo, Paul Badura-Skoda, Boris Bekhterev, Konstantin Bogino, Paolo Bordoni, Aldo Ciccolini et Rocco Filippini. Depuis 2014, il collabore avec la violoniste Anastasiya Petryshak avec un répertoire allant de la période classique au XXIe siècle, incluant des œuvres de musique contemporaine écrites pour ce duo.



© Dani Medina

**31 JUILLET
22h00**

BALLET PRELJOCAJ

GRAVITÉ

Angelin Preljocaj : chorégraphe et scénographe
Igor Chapurin : costumes Eric Soyer : lumières



ANGELIN PRELJOCAJ

La gravitation est l'une des quatre forces fondamentales qui régissent l'univers. Elle désigne l'attraction de deux masses. Elle est invisible, impalpable, immanente. C'est pourtant elle qui crée ce qu'on appelle la pesanteur. Depuis des années, les notions de poids, d'espace, de vitesse et de masse ont traversé de façon intuitive ma recherche chorégraphique. Le travail au quotidien avec les danseurs m'amène à expérimenter des formes dont les composantes fondamentales tournent autour de cette question à la fois abstraite et terriblement concrète. Fidèle à un principe d'alternance entre des pièces de recherche pure et des ballets plus narratifs, j'attends de cette problématique de la gravité qu'elle m'ouvre de nouveaux espaces d'écritures.

Tarifs : 80€, 65€, 40€

Chorégraphie et scénographie

Angelin Preljocaj

Musique

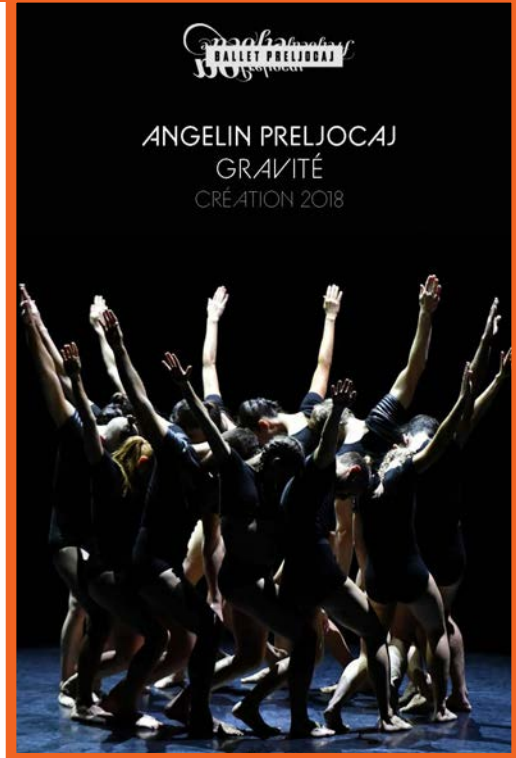
Maurice Ravel, Johann Sebastian Bach, Iannis Xenakis, Dimitri Chostakovitch, Daft Punk, Philip Glass, 79D

Costumes

Igor Chapurin

Lumières

Éric Soyer



© Jean-Claude Carbonne

Assistant, adjoint à la direction artistique

Youri Aharon Van Den Bosch

Assistante répétitrice

Cécile Médour

Choréologue

Dany Lévêque

Production

Ballet Preljocaj

Coproduction

Chaillot - Théâtre National de la Danse - Paris,
Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Biennale de la danse de Lyon 2018, Grand Théâtre de Provence, Scène Nationale d'Albi, Theater Freiburg (Allemagne)

DISTRIBUTION

ANGELIN PRELJOCAJ

CHORÉGRAPHE

Né en région parisienne, Angelin Preljocaj débute des études de danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine auprès de Karin Waehner, Zena Rommett, Merce Cunningham puis Viola Farber et Quentin Rouillier. Il rejoint ensuite Dominique Bagouet jusqu'à la création de sa propre compagnie en décembre 1984. Il a chorégraphié depuis 57 pièces, du solo aux grandes formes,

dans un style résolument contemporain, alternant grandes pièces narratives avec des projets plus abstraits. Il s'associe régulièrement à d'autres artistes dans des domaines divers tels que la musique (Goran Vejvoda, Air, Laurent Garnier, Karlheinz Stockhausen, Thomas Bangalter), les arts plastiques (Fabrice Hyber, Subodh Gupta, Adel Abdessemed), le design (Constance Guisset), la mode (Jean Paul Gaultier, Azzedine Alaïa, Igor Chapurin), le dessin (Enki Bilal), la littérature (Pascal Quignard, Laurent Mauvignier) ou le cinéma d'animation (Boris Labbé)... Ses créations sont présentées dans le monde entier et reprises au répertoire de nombreuses compagnies, dont il reçoit également des commandes comme le New York City Ballet, la Scala de Milan, le Ballet de l'Opéra national de Paris... Il a réalisé plusieurs courts-métrages et films mettant en scène ses chorégraphies. Son premier long-métrage « Polina, danser sa vie » réalisé avec Valérie Müller est sorti en salle en 2016. En avril 2019, il est nommé à l'Académie des Beaux-Arts dans la nouvelle section chorégraphie. Après « Le Lac des cygnes » en 2020 et « Deleuze / Hendrix » en 2021, il chorégraphie et met en scène l'opéra « Atys de Lully » pour le Grand Théâtre de Genève en 2022. Parallèlement, il crée une courte chorégraphie pour l'application « Danse Europe ! » projet participatif ouvert à tous. Pour Dior, il crée la chorégraphie et le film « Nuit romaine » avec les danseurs du Ballet de l'Opéra de Rome. Il participe par ailleurs à la série télévisée « Irma Vep » d'Olivier Assayas, en tant qu'acteur et chorégraphe. Il crée « Mythologies » sur une musique pour orchestre de l'ex Daft Punk Thomas Bangalter, le 1er juillet 2022 à l'Opéra National de Bordeaux. En février 2023, il crée « Birthday Party » pour des interprètes seniors au Théâtre National de Chaillot sur une commande de l'Aterballetto.



© Julien Bengel

IGOR CHAPURIN - COSTUMES

Igor Chapurin a démarré sa carrière dans la mode dès sa tendre enfance. Son grand-père a créé les premières manufactures textiles russes, sa mère était à la tête d'une usine de chapeaux et son père réorganisait des entreprises de couture. En 1992, il remporte un concours de jeunes créateurs de mode à Paris. L'année suivante, il crée les robes des concours Miss Europe, Miss Monde et Miss Univers. En 1995, il présente sa première collection « To Russia with Love » à Moscou. Entre 1996 et 1998, il est invité par la duchesse Irene Galitzine à travailler sur la première collection de la Maison Galitzine à Milan. En 1998, il obtient le prix « Style » décerné par le Harper's Bazaar Russie. Ses modèles représentent la Russie à l'occasion du Bal de Paris : la marque « CHAPURIN » est née. Sa maison de mode voit ainsi le jour et la première boutique ouvre ses portes à Moscou. Étant membre officiel de l'Association russe de haute couture, Chapurin en remporte le premier prix, le « Golden Mannequin », à deux reprises en 1999 et 2003.

À partir de 1999, débute son histoire d'amour avec le théâtre. Il crée ainsi les costumes des pièces les plus prestigieuses présentées au Bolchoï. En 2005, se déroule le premier défilé de prêt-à-porter de Paris. En 2008, il ouvre le bar « CHAPURIN », qui devient l'endroit le plus branché de Moscou. En 2010, il signe une première collaboration avec Angelin Preljocaj pour les costumes de « Suivront mille ans de calme », créé au Bolchoï en 2010, et en 2016 il recrée une partie des costumes de « Roméo et Juliette ». Ces dernières années, il s'est vu décerner plusieurs reconnaissances dont le prix de « Meilleur créateur de l'année » par le GQ Russia ainsi que le prix « Style » de ELLE en 2007. Aujourd'hui, Igor Chapurin propose des collections de prêt-à-porter et de haute couture, des collections d'accessoires et de bijoux, des éditions limitées pour sa propre boutique à Moscou, des collections américaines spéciales et des collections capsules pour de grandes marques locales. Le designer continue sa collaboration fructueuse avec le Bolchoï et s'engage dans un certain nombre de projets de mode et d'art en Russie et à l'international.



© DR

ÉRIC SOYER - LUMIÈRES

Il débute en 1997, par une collaboration avec l'écrivain et metteur en scène Joel Pommerat qui se poursuit aujourd'hui autour de la création d'un répertoire de vingt spectacles de la compagnie « Louis Brouillard » et de quatre opéras contemporains. Il partage les processus d'écriture scénique avec des créateurs, metteurs en scène et chorégraphes dont Théo Mercier, Thierry Thieu Niang, Nacera Belaza, Sulayman Al Bassam, Maud Le Pladec, Eric Oberdorf, Sylvain Maurice, Philippe Saire, Amir Koohestani Reza, Abderrahmane Sissako, Jean Paul Gaultier, Zhao Miao, Phia Ménard, Joss De Paw, Safy Nebbou, Juliette Binoche, Jacques Gamblin, Raphaëlle Delaunay, Lambert Wilson, Yasmina Reza et Angelin Preljocaj depuis 2016 et dont le spectacle « Birthday Party » est la neuvième collaboration. Il signe une dizaine

de projets depuis 2006 avec la société Hermès pour qui il crée les espaces lumineux du Salon de Musique : pièces musicales et chorégraphiques uniques jouées dans les capitales internationales avec différents chorégraphes invités : Shantala Shivalingappa, Raphaëlle Delaunay, Ofesh Shechter, David Drouard, Rachid Ouramdane, Andrea Sitter, la compagnie « Retouramont » et le cascadeur équestre Mario Luraschi pour « Le songe de Don Quichotte » au Grand Palais lors du Saut Hermès 2017. En 2022, il collabore avec la Cie « Les Colporteurs de cirque aérien ». Son activité s'élargit aussi à la musique électro avec la chanteuse française Jeanne Added, le chanteur Malik Djoudi, le Trio SR9 et à l'opéra contemporain avec différents compositeurs : Oscar Strasnoy, Oscar Bianchi, Daan Jansen, Dominique Pauwels, Philippes Boesmans, Ondrej Adamek, Alexandre Desplat, Francesco Filidèi et Damon Albarn, pour le théâtre du Châtelet, le festival d'Aix, le théâtre de la Monnaie, l'opéra comique... Il reçoit un Molière pour « Cendrillon » de Pommerat en 2018, le prix de la critique journalistique française pour son travail en 2008 et en 2012, et le prix de la scénographie au festival de Carthage en 2021 pour « Médéa » de Sulayman All Bassam.



© Jean-Claude Carbonne

3 AOÛT
22h00

BALLET JULIEN LESTEL

RODIN - BALLET

Julien Lestel : chorégraphe



JULIEN LESTEL - *RODIN*

Lors du confinement en 2021, sur une idée originale d'Alexandra Cardinale et de Julien Lestel, le Musée Rodin a accueilli le Ballet Julien Lestel afin de réaliser une web série de neuf chorégraphies en lien avec les œuvres du sculpteur. Dans la continuation de ce projet, le chorégraphe Julien Lestel, particulièrement inspiré par le magistral artiste, se projette dans une nouvelle création autour du mouvement qui se dégage de toutes ses œuvres. Ne cherchant ni la ressemblance à tout prix, ni la beauté idéale, Auguste Rodin figure le geste, le rythme, l'élan, qui révèlent la diversité des expressions humaines : la force contenue du « Penseur », la tension des « Bourgeois de Calais », l'abandon du « Baiser », la puissance du « Balzac »... Parfois, un fragment suffit à suggérer un mouvement, comme « L'Homme qui marche » privé de tête et de bras.

Rodin, en quête d'authenticité, fait fi des apparences et cherche à restituer la vérité du corps. Bien au-delà des seules questions de justesse anatomique, le corps en tant que vecteur d'expression des mouvements de l'âme, des passions, mais aussi comme support des fantasmes de l'artiste, constitue en effet, tout au long de sa carrière, une source d'inspiration inépuisable dans sa recherche d'un dialogue entre la beauté de l'idéal antique et le mystère de la nature.

Cette nouvelle création explore les questions de l'impulsion, de l'envol, de la gravité et de l'équilibre dans un esthétisme d'une grande pureté.

Tarifs : 80€, 65€, 40€



© Frédéric Ferranti

DISTRIBUTION

JULIEN LESTEL - CHOREGRAPHE

Dans la lignée des Jirí Kylián, Ohad Naharin ou encore Crystal Pite, le chorégraphe Julien Lestel impose un style singulier avec ses créations résolument modernes, esthétiques et puissantes. Formé à l'École de Danse du Ballet de l'Opéra national de Paris et au Conservatoire National Supérieur de Paris où il obtient un Premier prix, Julien Lestel travaille ensuite avec Rudolph Noureev qui lui propose de danser « Cendrillon » au Théâtre San Carlo de Naples, puis il intègre les Ballets de Monte-Carlo, le Ballet de l'Opéra de Paris, le Ballet de Zürich où il est engagé comme danseur principal et enfin, le Ballet national de Marseille en tant que partenaire de Marie-Claude Pietragalla. Julien Lestel est artiste associé au Théâtre de Gascogne – Mont-de-Marsan, scène conventionnée d'intérêt national. Julien Lestel est également professeur à l'École Supérieure de Danse de Marseille.



© Lucien Sanchez

LE BALLETT JULIEN LESTEL



© Frédéric Ferranti

Le Ballet Julien Lestel voit le jour en janvier 2007 à l'Espace Pierre Cardin lors de la représentation de sa première chorégraphie « Les Âmes Frères ». Aujourd'hui, il compte à son répertoire plus d'une vingtaine de chorégraphies et regroupe onze danseurs issus d'horizons différents où chacun peut révéler sa singularité tout en restant fidèle au style néoclassique moderne qui caractérise celui des chorégraphies. En dehors des spectacles, des répétitions publiques et des échanges avec les spectateurs lors de bords

publics et des échanges avec les spectateurs lors de bords de scène à l'issue des représentations, le Ballet Julien Lestel s'est engagé dans une politique d'actions de sensibilisation. Il va à la rencontre de toutes sortes de publics lors de projets pédagogiques et d'ateliers chorégraphiques. Le Ballet Julien Lestel fut en résidence de manière exceptionnellement longue à l'Opéra de Massy (2012- 2021). Aujourd'hui le Ballet reçoit le soutien de la Ville de Marseille et du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône ainsi que des aides de fondations et partenaires privés. « *Dans ce cadre, ma visée est de mettre la danse à la portée de tous afin qu'elle devienne un moyen d'expression et d'épanouissement pour chacun* ».



Dès que mes yeux se posent sur une sculpture d'Auguste Rodin, une émotion m'envahit. Les corps, pourtant immobiles, semblent se déplacer, respirer, parler, voire crier, hurler ou supplier. On les sent forts et puissants, mais on les sent aussi fragiles et dans l'abandon. Nombreuses de ses sculptures sont amputées et enracinées dans un bloc de pierre ou de marbre. J'ai voulu transcrire, avec les corps des danseurs, toutes ces émotions en gestuelle. À la fois cette puissance musculaire, cette tension fibreuse mais également cette fragilité, cet abandon ainsi qu'une certaine douceur allant parfois même jusqu'à une sensualité quasi érotique. C'est un voyage émotionnel au cœur de l'intime, un reflet de nos propres émotions. Sur scène les danseurs transcrivent toutes les formes, les attitudes et les émotions qui se dégagent des sculptures et se laissent emporter par une chorégraphie inspirée par les œuvres du sculpteur. On peut voir « La Porte de l'Enfer » qui se déroule comme un tapis où apparaissent « Le Penseur », « Les Trois Ombres », « Le Baiser », « La Chute » Chaque scène se réfère à une sculpture comme « L'Homme qui marche », « La Cathédrale », « L'Âge d'Airain », « Les Bourgeois de Calais », « La Femme Accroupie » ou encore « La Danaïde ». J'ai voulu une gestuelle puissante et délicate qui échappe à la narration afin que le spectateur puisse se laisser aller à son propre imaginaire ; une gestuelle empreinte d'émotion en mélangeant mouvements saccadés et ruptures de rythmes avec des mouvements tout en rondeur dans une fluidité continue. J'ai voulu une gestuelle puissante et délicate qui échappe à la narration afin que le spectateur puisse se laisser aller à son propre imaginaire ; une gestuelle empreinte d'émotion en mélangeant mouvements saccadés et ruptures de rythmes avec des mouvements tout en rondeur dans une fluidité continue. J'ai voulu une scénographie dénudée avec des éclairages aux tons contrastés, chauds et froids. Une lumière très précise, aiguisée, parfois minimaliste, qui vient seulement révéler les corps des danseurs et définir l'espace dans une modernité affirmée. Je me suis inspiré du « Monument à Balzac » pour déterminer l'ambiance générale de ma chorégraphie. Quand Rodin réalisa « Le Balzac », il élimina tout accessoire, fit ressortir la vigueur de la statue par le jeu des ombres et lumières. Il mit tout son art au seul service d'une représentation de la force créatrice d'un univers contemporain.



Julien Lestel

Chorégraphe

Julien Lestel

Musiques

Iván Julliard – Kerry Muzzey – Ólafur Arnalds – A Winged Victory For The Sullen

Costumes : Patrick Murru

Lumières

Lo Ammy Vaimatapako

Assistant chorégraphe

Gilles Porte

Avec les danseurs du Ballet Julien Lestel

Eva Bégué, Titouan Bongini, Florent Cazeneuve, Maxence Chippaux,

Jean-Baptiste de Gimel, Roxane Katrun, Inès Pagotto, Louis Plazer,

Mara Whittington Artiste invitée : Alexandra Cardinale

Production

Alexandra Cardinale Opéra Ballet Production

4 AOÛT
21h30

FANNY ARDANT CARLO BRANDT

IMPOSSIBLE - LECTURE MUSICALE

Erri De Luca : texte

Armand Amar, Levon Minassian : musique



FANNY ARDANT CARLO BRANDT IMPOSSIBLE

On part en montagne pour éprouver la solitude, pour se sentir minuscule face à l'immensité de la nature. Nombreux sont les imprévus qui peuvent se présenter, d'une rencontre avec un cerf au franchissement d'une forêt déracinée par le vent. Sur un sentier escarpé des Dolomites, un homme chute dans le vide. Derrière lui, un autre homme donne l'alerte. Or, ce ne sont pas des inconnus. Compagnons du même groupe révolutionnaire quarante ans plus tôt, le premier avait livré le second et tous ses anciens camarades à la

police. Rencontre improbable, impossible coïncidence surtout, pour le magistrat chargé de l'affaire, qui tente de faire avouer au suspect un meurtre prémédité. Dans un roman d'une grande tension, Erri De Luca reconstitue l'échange entre un jeune juge et un accusé, vieil homme « de la génération la plus poursuivie en justice de l'histoire d'Italie ». Mais l'interrogatoire se mue lentement en un dialogue et se dessine alors une riche réflexion sur l'engagement, la justice, l'amitié et la trahison.



© Mara Desipris

Tarifs : 80€, 65€, 40€

« *Pourquoi vouloir monter sur scène et partager un texte dans une salle obscure ? Ça reste mystérieux. Peut-être, l'envie de faire entendre deux points de vue laissant le choix d'aimer ou de condamner les rêves, les utopies, les voix qui ont allumé, dans le XXème siècle, une autre façon de vivre le monde, l'égalité dans les rapports de force, la redistribution des richesses. J'ai toujours aimé la dialectique, surtout quand s'exposent des idées qui comportent un danger d'être exclu d'un consensus étatique. Mais j'aime l'honnêteté et la pureté des visions politiques qui peuvent brusquement être entendues même si elles sont rejetées. Il y aura toujours deux mondes qui se heurtent, la liberté et la sécurité, l'État et l'individu, le chien et le loup.*



Fanny Ardant

FANNY ARDANT - ACTRICE ET RÉALISATRICE FRANÇAISE

Etudiante à Sciences-Po dans la section relations internationales, sa passion pour le théâtre la rattrape. Fanny Ardant se révèle au public grâce à la série télévisée « Les Dames de la côte ». Un réalisateur, François Truffaut, séduit, lui propose un premier rôle à la genèse de sa carrière retentissante, dans « La Femme d'à côté ».

Les années 90 marquent un renouveau dans sa carrière. Depuis ses débuts, Fanny Ardant se voit confier des rôles dans le cinéma d'auteur, mais le film « Pédale douce » dévoile au public ses talents de comédienne, elle obtient d'ailleurs en 1995 le César de la Meilleure actrice. Elle alterne alors des films historiques et des comédies : « Ridicule », « Le Libertin », « 8 femmes », « Callas Forever »...

Ayant tourné avec les plus grands : Claude Lelouch, François Truffaut, Alain Resnais, Michelangelo Antonioni, Ettore Scola, Franco Zeffirelli, Mario Martone, François Ozon...

Fanny Ardant s'avère être une comédienne au registre des plus étendus. S'adonnant même au théâtre avec « Les Bons Bourgeois », « Mademoiselle Julie », ou encore « Don Juan ».

En 2006, elle est à l'affiche de « La Maladie de la mort » au théâtre de la Madeleine. En 2009, elle crée la surprise en passant à la réalisation. Son premier long métrage « Cendres et sang » est présenté au 62e Festival de Cannes hors compétition.

En 2008, elle met en scène pour la première fois « Véronique » d'André Messager au Théâtre du Châtelet, puis « Passion » de Stephen Sondheim en 2016 avec Nathalie Dessay également au Théâtre du Châtelet, et en 2019, l'opéra « Lady Macbeth du district de Mtsensk » de Dimitri Chostakovitch. Elle dirige Gérard Depardieu dans « le Divan de Staline » son troisième film en qualité de réalisatrice.

Elle joue sous la direction de Marion Vernoux « Les Beaux Jours », de Nadir Moknèche dans « Lola Pater », de Diane Kurys dans « Ma mère est folle », de Nicolas Bedos dans « La Belle époque » et de Maiwenn dans « ADN ». Parallèlement, Fanny Ardant incarne alternativement au théâtre des rôles aussi différents que celui de l'opéra de Michael Jarrel « Cassandre » sur un texte de Crista Wolf et « Coco Baisos » dans le « Croque Monsieur » de Marcel Mithois mis en scène par Thierry Klifa, la mère dans « Des journées entières dans les arbres » de Marguerite Duras. En 2018-2019, elle monte également sur scène et incarne les textes de Marguerite Duras « Hiroshima mon amour » puis « La Passion suspendue » dans des mises en scène de Bertrand Marcos.

CARLO BRANDT - COMÉDIEN

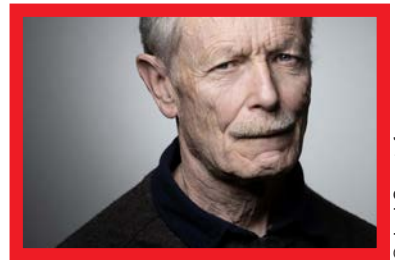
Né d'une mère italienne et d'un père d'origine allemande, Carlo Brandt grandit à Genève. Comédien de théâtre, il fait ses débuts au cinéma en 1986 avec « L'Etat de grâce » de Jacques Rouffio et participe à plusieurs films historiques, comme « Indochine » 1992, « Louis, enfant roi » 1993 et « Ridicule » 1996. Acteur charismatique, Carlo Brandt tend à se spécialiser dans les films sombres. Ainsi, il marque les esprits dans « Déjà mort » d'Olivier Dahan, en interprétant un producteur de films X violent aux côtés des jeunes Romain Duris et Benoît Magimel. Sollicité, il tourne les années suivantes sous la direction de réalisateurs prometteurs tels qu'Alexandre Aja « Furia », Guillaume Nicloux « Une Affaire privée » et Arnaud des Pallières « Adieu ». Mais c'est sa participation à « Kaamelott » qui le révèle vraiment au grand public. Après un rôle de jardinier dans « Marie-Antoinette », il intègre en 2006 le casting de la série d'Alexandre Astier pour y incarner Méléagant. Sans jamais abandonner les planches, il partage son temps entre le grand et le petit écran. Il joue dans plusieurs téléfilms historiques, genre qu'il apprécie particulièrement : on le voit par exemple dans « Sartre, l'âge des passions » avec Denis Podalydès puis « Voltaire et l'affaire Calas ». Ses apparitions à la télévision ne l'empêchent pas de s'imposer au cinéma. Brigitte Sy lui confie en 2010 l'un des deux rôles principaux de son premier long métrage, « Les Mains Libres ». Il y vit une histoire d'amour passionnelle avec une journaliste (l'actrice israélienne Ronit Elkabetz) venue réaliser un reportage sur la prison dans laquelle il est détenu. 2011 est aussi une année chargée pour le comédien qui est notamment à l'affiche de 17 filles, « La Fin du silence » de Roland Edzard ainsi que « L'Enfance d'Icare », dernier film avec Guillaume Depardieu. En 2013, Carlo Brandt interprète un gangster sans pitié dans Le Jour attendra aux côtés de Jacques Gamblin et Olivier Marchal et prend part au tournage de la série péplum « Odysseus ».



© Noemie Kadamer

ERRI DE LUCA - TEXTE

Erri De Luca (né Henry De Luca) est un écrivain, poète et traducteur italien. D'origine bourgeoise, il est destiné à une carrière de diplomate. Il s'y refuse, rompt avec sa famille et en 1968, embrasse le mouvement de révolte ouvrière. Il intègre le mouvement d'extrême gauche : Lotta Continua, dont il sera dirigeant de la fin des années soixante au début des années soixante-dix. De communiste, il passera à l'anarchisme. Il multiplie les métiers manuels : ouvrier spécialisé chez Fiat à Turin, manutentionnaire à l'aéroport de Catane, maçon en France et en Afrique, conducteur de camions. De son père, il conserve son amour pour les livres. Pendant la guerre de Yougoslavie, il s'engage comme conducteur auprès d'une association humanitaire, et convoie des camions de ravitaillement en Bosnie. Bien qu'il ait commencé à écrire à l'âge de vingt ans, son premier livre ne paraît qu'en 1989 « Une fois, un jour ». Il obtient le prix Femina en 2002 pour « Montedidio » et le Prix européen de littérature en 2013. Bien qu'il se dise athée, il lit quotidiennement la Bible et a appris l'hébreu ancien pour pouvoir lire et traduire les textes sacrés. Nombre de ses livres sont des réflexions et variations sur sa lecture exégétique de la Bible, comme « Noyau d'olive », « Les Saintes du scandale », « Au nom de la mère » ou encore « Un nuage comme tapis ». C'est un passionné d'alpinisme, sujet sur lequel il a écrit de nombreux articles ainsi



© Joel Saget@ip

qu'un livre, « Sur les traces de Nives ». Il est également passionné d'escalade, qu'il a découvert tardivement et qu'il a pratiqué à haut niveau. En 2015, il a été victime d'un accident neurologique au cours d'une ascension, sans pour autant en garder de séquelles. Il collabore au *Matino*, principal journal napolitain et à d'autres périodiques *La republica*, il manifesto. En 2015, il est poursuivi en justice pour avoir incité au sabotage du chantier de construction de la ligne TGV Lyon-Turin. Il soutenait en effet, depuis des années, la lutte des habitants du Val de Suze contre ce projet qu'il considérait comme « une entreprise nuisible et inutile ». Condamné puis relaxé, Erri de Luca a publié entretemps « *La Parole contraire* », un court essai où il développe sa réflexion sur cette bataille autour du poids d'un mot, « sabotage ». La même année, il publie « *Le Plus et le Moins* ».

ARMAND AMAR - MUSIQUE

Français d'origine marocaine, né à Jérusalem, Armand Amar passe son enfance au Maroc. Fort des sésames d'instruments jugés alors exotiques, il part tôt à la rencontre de cet « ailleurs » promis par des musiques extraeuropéennes. D'abord en autodidacte, toujours à la recherche très physique des expériences, puis pendant des années marquées au sceau d'un engagement total, qui le conduisent à pratiquer les tablas, à découvrir le zarb ou les congas, auprès de différents maîtres de musiques traditionnelle et classique.

Suit en 1976 la découverte de la danse, à l'invitation du chorégraphe sud-africain Peter Goss, anthropologue de formation. Soudain, ce qu'il recherche est là : un rapport direct à la musique, le pouvoir d'improviser sans contraintes, les vertus de l'échange in situ. Deux aventures parallèles enrichissent sa palette : son implication dans l'école de comédiens d'un Patrice Chéreau et l'enseignement au Conservatoire National Supérieur sur les rapports musique et danse. Il travaille depuis, avec un nombre considérable de chorégraphes appartenant à tous les courants de la danse contemporaine comme Marie-Claude Pietragalla, Carolyn Carlsson, Russell Maliphant, ou Mourad Merzouki. Un syncrétisme d'influences spirituelles et musicales qui se retrouve dans ses musiques de films dont voici une sélection : « *Amen* » (2000), « *Le Couperet* » (2005) et « *Eden à l'Ouest* » (2009) de Costa-Gavras. Le Concert qui lui a valu le César de la meilleure musique de films en 2009, « *Va, vis et deviens* » (2006), « *La Source des femmes* » (2011) de Radu Mihaileanu, « *Indigènes* » (2006) de Rachid Bouchareb, « *La Faute à Fidel* » de Julie Gavras (2006), « *Le Premier Cri* » de Gilles de Maistre (2007), « *La jeune fille et les loups* » (2008) et « *Tu seras mon fils* » (2011) de Gilles Legrand, « *Sagan* » (2008) et « *Pour une Femme* » (2013) de Diane Kurys, « *Ce que le Jour doit à la nuit* » de Alexandre Arcady, « *Home* » de Yann Arthus-Bertrand (2009), « *Les hommes libres* » de Ismaël Ferroukhi (2010). En 2012 Armand Amar écrit les bandes originales de deux films brésiliens : « *Mon bel oranger* » de Marcos Bernstein et « *Amazonia Eterna* » de Belisario Franca, et des nouveaux films de Yann Arthus-Bertrand « *Planète Océans* », Alexandre Arcady « *Ce que le Jour doit à la nuit* », et « *Costa-Gavras Le Capital* ». Depuis, il compose les musiques des films « *Belle et Sébastien* » de Nicolas Vanier et « *Le Promeneur d'oiseau* » de Philippe Muyl. En 2014, il reçoit le Amanda Award pour la meilleure bande originale d'un film pour « *A Thousand Times Goodnight* » du réalisateur norvégien Erik Poppe. Il vient de créer la musique de « *Belle et Sébastien* », l'aventure continu de Christian Dugay, de « *L'Odeur de la Mandarine* » de Gilles Legrand et de « *Human* » de Yann Arthus-Bertrand. Armand Amar a fondé en 1994 le label Long Distance avec son complice Alain Weber et qui peut se prévaloir aujourd'hui d'une soixantaine de titres (musiques traditionnelles et classiques). Les CDs de ses musiques à lui paraissent chez naïve, Long Distance, Universal, Sony et

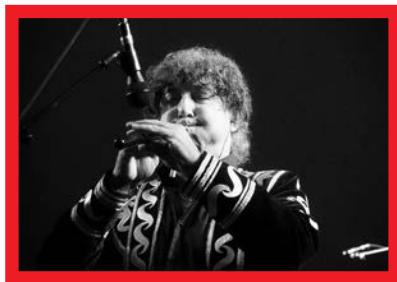


© Veronique Jacquet

Warner. Par ailleurs, le compositeur a créé en juin 2011, au Festival des musiques sacrées du monde de Fès, au Maroc, sa première oeuvre tout à lui, un « oratorio mundi » nommé Leylâ & Majnûn, d'après la légende du même nom, avec une quarantaine de chanteurs et musiciens de tous horizons. Le spectacle a été repris à la salle Pleyel à Paris en avril 2014.

LEVON MINASSIAN - MUSIQUE

Tous les dix ans devant 100.000 personnes, se tient à Gumri, deuxième ville d'Arménie et berceau du duduk, « Le trophée des Maîtres », l'occasion pour un public connaisseur d'adouber ceux qui entrent dans le cercle très fermé des grands. En 2002, c'est à cette reconnaissance qu'eut droit Lévon Minassian. Une scène qu'il partagea avec Djivan Gasparian, Serguie « Lalg » Garabedian ou encore feu Valodia Haroutiounian, autrement dit, la fine fleur de l'instrument. Lévon Minassian est né à Marseille, dans le quartier de Saint-Jérôme, où ses grand-parents trouvèrent jadis refuge. Entouré d'une famille vivant dans le culte de la musique et baignant dans une communauté arménienne très soudée et friande de sons, il commence très jeune à jouer de la mandoline dans un groupe folklorique. A l'âge de 15 ans, avec entre les mains un duduk ramené d'Arménie par ses parents, il leur annonce qu'il désire apprendre à en jouer. Commence alors un long apprentissage. Adolescent, Lévon Minassian, accompagné de sa famille, suit les artistes arméniens dans leurs tournées en France. Il les poursuit jusque dans leurs hôtels pour grappiller quelques informations. Puis, dès la fin des années 70, il se rend plusieurs fois en Arménie dans le but de travailler le duduk avec les maîtres, notamment auprès de Djivan Gasparian et de Valodia Haroutiounian. Pénétrer le milieu de ces artistes n'était pas chose facile, se souvient Lévon Minassian, les joueurs de duduk maintiennent dans le secret cette tradition ancestrale qui ne se transmet qu'entre initiés et avec parcimonie, C'est alors avec beaucoup d'abnégation et de patience, et par amour pour cet instrument qu'il cherchera par ses propres moyens à en maîtriser toutes les subtilités. Depuis, cet artiste s'est entraîné sans cesse. Et petit à petit, celui qui n'a jamais recherché la célébrité sera reconnu comme un des plus talentueux joueurs de duduk au monde. Sa détermination et son talent le font repérer par des professionnels. En 1985, le compositeur Georges Garvarentz le sollicite pour la musique du film « Les mémoires tatouées ». Une première collaboration pour le cinéma qui va être suivie de beaucoup d'autres, dont les bandes originales de « Mayrig » et « 588 rue Paradis » de Henri Verneuil, « L'Odyssée de l'Espèce » de Yvan Cassar, « Amen » de Costa Gavras, « La passion du Christ » de Mel Gibson, « L'enfant endormi » de Yasmine Kassari, « La terre vue du ciel » et « Home » de Yann Arthus-Bertrand, « Va, vis et deviens » de Radu Mihaileanu, « La jeune fille et les loups » de Gilles Legrand, « Comme les 5 doigts de la main » et « Ce que le jour doit à la nuit », de Alexandre Arcady, « La source des femmes » de Radu Mihaileanu, « Inch'Allah » de Anaïs Barbeau-Lavalette. Derrière l'homme, humble et généreux, apparaît un musicien hors-pair, que d'aucuns qualifient de génie, dont les mélodies mélancoliques sont désormais omniprésentes tant sur le petit écran qu'au cinéma. Mais un événement incroyable, surtout, a changé sa vie : en 1992, Lévon Minassian est sollicité par Peter Gabriel pour participer à son album « Us » puis pour ouvrir en solo les concerts de sa tournée mondiale « Secret world live tour ». Un coup de projecteur qui va faire de lui un doudouguiste très prisé des grands noms de la variété (Charles Aznavour, Patrick Fiori, Hélène Segara, Christophe Maé, Daniel Lavoie) ainsi que des personnalités de la world music (Sting, I Muvrini, Simon Emerson, Manu Katché). Parallèlement, Lévon Minassian entreprend un travail plus personnel avec le compositeur de danses et musiques de film Armand Amar, remarqué depuis pour ses B.O de films : « Amen »,



© Lévon Minassian

« Le Couperet », « La terre vue du ciel », « Vas vis et deviens », « Indigènes »... C'est avec lui qu'en 1998 il grave son premier album, « Lévon Minassian and Friends », conçu à partir de thèmes et mélodies traditionnelles profanes ou sacrées dans lesquels le duduk dynamise son langage à la rencontre d'autres instruments du monde, du violon indien à l'oud. En 2005, son deuxième opus, « Songs From a World Apart », donne au duduk un nouveau statut d'instrument soliste et un espace musical hors du contexte traditionnel. Les arrangements révèlent de nouvelles couleurs au duduk dialoguant avec des instruments invités (nickelharpa, viole d'amour, kamantcha, oud, tambours) accompagnés d'un orchestre symphonique, le Bulgarian Symphony Orchestra. Chaque rencontre avec des musiciens d'autres cultures constitue pour lui un enrichissement et un événement inoubliable. En 1997, il joue à l'Élysée, invité en tant que soliste par le président de la République Jacques Chirac lors de la visite du président Arménien Lévon Ter Pétrossian. En 2003, il est décoré Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le président Chirac. Lévon Minassian a contribué à ce que le duduk s'inscrive dans les valeurs culturelles universelles, mêlant aux autres instruments du monde ses influences arméniennes à la fois si gaies si tristes. La musique que nous livre Lévon Minassian n'appartient plus à ce que l'on appelle le folklore, musée des âmes mortes et ressuscitées, ni à un espace géographique délimité qu'on appelle un pays, mais à cette sphère hors du temps et de la durée, où l'âme a besoin de se prolonger pour découvrir qu'elle en a encore une. Magicien des percussions, passionné par le rapport entre la musique et la danse, compositeur de nombreuses musiques de ballets et de films, il s'impose rapidement comme l'un des ambassadeurs de la nouvelle génération de compositeurs de musiques de films. Autodidacte, il a fait se rencontrer, au travers de ses compositions de musique de cinéma, de multiples cultures. Né à Jérusalem, il passe son enfance au Maroc puis s'installe à Paris. Armand Amar s'inspire de différentes influences et différents langages. Il part tôt à la rencontre de cet « ailleurs » promis par des musiques extra-européennes. La collaboration entre Lévon Minassian et Armand Amar date de 2000, sortie du film « Amen » dont il interprète la musique. Suivront de nombreux enregistrements de musiques de films composées par Armand Amar, ainsi qu'un premier album, en 2003, « Lévon Minassian and Friends ». Une grande amitié et complicité sont nées entre les deux artistes et un deuxième opus, « Songs from a World Apart » a suivi en 2006.

5 AOÛT
21h30

TALISCO

CINÉMATIQUE TOUR - CONCERT



TALISCO EN TOURNÉE

Après trois tournées intenses à travers le monde depuis 2014, porté par les succès « Your Wish » et « The Keys », Talisco revient avec un nouvel album puissant, survitaminé aux multiples visages. Annoncé pour septembre 2023, c'est un retour aux origines musicales et pour la première fois avec quelques titres en français dont le single « C'est ici ». Ce virage artistique résulte d'une envie de se confronter à sa langue maternelle et d'écrire une nouvelle page de son histoire. Talisco réaffirme sa superbe et son goût pour les imparables refrains. Le virtuose de la scène pop-rock électro, nous livre une fresque « coup de tonnerre », une révolte percussive tout autant qu'une partition plus profonde et personnelle avec une envie forte d'ouvrir un nouveau lieu créatif. Si son style unique s'est nourri des nouveaux standards de pop internationale, il reste à la croisée des genres, entre la généreuse folk-rock d'évasion inspirée par les grands espaces et les productions indie-electro. En 2013, le single « Your Wish » déferle sur les ondes radio, les hymnes pop électro de Talisco marquent les esprits avec son premier E.P. « My Home ».

Jérôme Armandi de son vrai nom fait couler de l'encre et du bon son. Bordelais de souche espagnole, parisien d'adoption, toujours en quête de nouvelles escales.



© Yann Orhan

«

Si je devais donner un décor à ma musique, il y aurait du sable et des cactus, des paysages arides traversés dans une course effrénée. Ces beaux matins où tu te lèves et t'aperçois que tu n'es plus à ta place et qu'il est temps d'aller voir d'autres horizons. En général, tous les deux ans.

»

Tarifs : 40€, 30€, 20€

Ses chansons racontent en filigrane libertés confisquées, sous Franco ou par des tyrans plus intimes, et multiplient les décors, des déserts aux prairies grasses. Enfant, Jérôme baigne dans B.O. de western spaghetti dont raffole son père, mais aussi dans folklore ibérique de ses origines et le rock sauvageon. Il découvre la musique guitare à l'âge des premières révoltes. Le conservatoire l'ennuie, il compose chansons dans sa chambre et monte un groupe de rock, sur les traces de Slash, Rod Stewart Stevie Wonder. Mais la vie l'embarque sur



© Yann Orhan

d'autres scènes, dix ans à travailler dans le marketing et la communication. Durant cette période, son « home sweet home » se transforme en home studio, les machines tissant d'hypnotiques canevas aux riffs de guitare et à ses dentelles de chant, qui ne sont pas sans rappeler Nick Drake, le colosse à l'âme d'argile ou les envolées lyriques d'un Jeff Buckley. La touche Talisco ? Un mélange de trip-hop (dans la veine de Morcheeba et des productions du label anglais Ninja Tune), de pop et de folk songs, de légos électro et de tonnerres de Fender. En 2016, après trois années de tournées à travers l'Europe et d'allers-retours à Los Angeles, la bien nommée Cité des Anges (à ses yeux : « dix villes en une, sans aucune barrière »), Talisco sort son deuxième album, « Capitol Vision », un intitulé né sur les hauteurs de la mégalopole californienne. Vertigineux panorama pour faire le point sur soi. A l'heure de la confirmation et des clichés sur l'album de la maturité, Talisco refuse toute concession aux codes et aux attentes de l'industrie du disque, il préfère continuer de jouer les sales gosses, soutenu par les défricheurs du label indé « Roy Music ». En 2019, après une tournée marathon de 400 dates à travers l'Europe et les États-Unis, de laquelle il en est sorti nourri, mais aussi vidé, abîmé... Talisco revient avec un troisième album marqué par l'énergie du live, la tension et des envies de bastons. Talisco a épuré ses compositions et durci le propos, viré les effets et «les couches de maquillage» pour aller à l'essentiel, sans arrondir les angles, sans renier les anges, tous ces rois et ces fous qui croquent la vie au jour le jour et se consomment la nuit venue. Talisco est redescendu au cœur de la ville. Conçu comme un manifeste hédoniste, « Kings & Fools » apparaît alors comme son album le plus personnel. « Je n'ai jamais de cahier des charges quand je compose, je ne veux pas m'enfermer. Pour Capitol Vision, j'ai décidé d'être entier, tout autant musicien que producteur, de ne contenter personne mis à part moi, de m'amuser et de fouiller toutes les directions qui me plaisaient, sans avoir peur de décevoir, de l'inconnu ou de me perdre... Sur « Kings and Fools », c'est le physique qui parle, l'audace, le souhait de ne rien céder à personne. » Lors de la pandémie, Jérôme Amandi ne chôme pas et produit « Inner Songs », un album de 10 titres dans lequel il revisite 10 de ses singles. Toujours en 2020, il publie son concert symphonique, enregistré à l'Opéra de Montpellier avec l'Orchestre National. L'année suivante, il réalise un deuxième album pour son side-projet expérimental « Old Caltone ». Un disque construit comme une bande originale de film d'horreur et dans lequel il s'évertue à casser les codes de la musique pop. Bien sûr, tout cela n'était que pour mieux revenir aux sources dans l'écriture et la production d'un nouvel album de Talisco, annoncé pour septembre 2023.

PRIX DU FILM COURT MUSICAL

Organisé par la société Pierre Cardin Evolution Spectacles,

le **Prix du film court musical - Pierre Cardin**
a pour objectif de promouvoir les créateurs
de courts métrages musicaux du monde entier.

L'édition 2023 aura lieu du 1^{er} au 6 août 2023.

Le festival diffusera 6 films courts choisis par le comité de sélection, qui seront projetés en avant-programme d'un long métrage musical dans la cour d'honneur du Château.

Un prix du jury & un prix du public
seront remis lors de la cérémonie de clôture
le 6 août 2023.

Président du jury :

Jean-Pierre LAVOIGNAT

Membres du jury :

Aurélié CHESNE (conseillère programme court France 3)

Manuel BLANC (acteur)

Anthony COLETTE (acteur – danseur)

Chloé LAMBERT (actrice)

Cyril LECOMTE (acteur)

Directeur artistique : **Rodrigo BASILICATI-CARDIN**

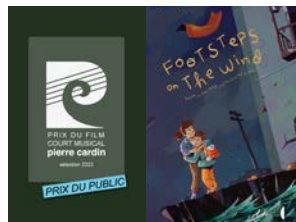
Directeurs exécutifs : **Marie-Hélène MILLE & Jean-Charles MILLE**

Deux prix ont été remis lors de la cérémonie de clôture de l'édition 2022 :



MUMLIFE

réalisé par Ruby Challenger
(Australie, 15 min)



FOOTSTEPS ON THE WIND

réalisé par Maya Sanbar, Gustavo Leal et Faga Melo
(Etats-Unis, Brésil, Angleterre, 7 min)

Contact :

Marie-Hélène Mille

06.20.66.37.92

prixcourtmusical@festivalpierrecardin.com

www.festivalpierrecardin.com

PROJECTIONS CINÉMA MUSICAL

Pierre Cardin a été tout au long de sa carrière une figure majeure du monde de la création, de la haute couture, des arts, de la culture et membre de la prestigieuse Académie des beaux-arts. Mais l'histoire de Pierre Cardin avec le cinéma est une histoire intime qui a débuté à l'âge de vingt ans, avec la création des costumes du film culte « La Belle et la Bête » de Jean Cocteau. Elle s'est poursuivie grâce à des rencontres marquantes avec Max Ophüls, Christian Jacques, Marcel Carné...

Des liens d'amitié et de grande complicité avec Jean Marais, Gérard Philippe, Alain Delon ou encore Gérard Depardieu ont jalonné son parcours. Et ce n'est pas un hasard s'il a habillé les plus grandes étoiles du cinéma telles que Danielle Darrieux, Martine Carole, Jeanne Moreau, Marlene Dietrich, Mia Farrow ou Brigitte Bardot...

Dans les années 70, Pierre Cardin s'adonne directement à sa passion et s'accorde le plaisir de jouer le rôle principal dans le film « Jeanne la Française » tourné au Brésil aux côtés de Jeanne Moreau. A cette même période, la mairie de Paris, accorde la concession d'un théâtre au couturier qui le repatisera « Espace Cardin » et dans lequel le cinéma italien, russe ou encore indien furent célébrés.

En créant au cours de l'été 2020 le premier festival du film musical, il a souhaité honorer ce 7ème art avec lequel il a flirté toute sa vie.

**TOUTES LES PROJECTIONS DE CETTE ÉDITION
SE DÉROULERONT EN PLEIN AIR DANS LA COUR D'HONNEUR
DU CHÂTEAU DU MARQUIS DE SADE, 84480 LACOSTE.**

**Tarifs : 12€
- de 10 ans : GRATUIT**

PROGRAMMATION

Dans la cour d'honneur du Château du Marquis de Sade

MARDI 1ER AOÛT
21H30



ROCKETMAN

MERCREDI 2 AOÛT
21H30



A STAR IS BORN

JEUDI 3 AOÛT
21H30



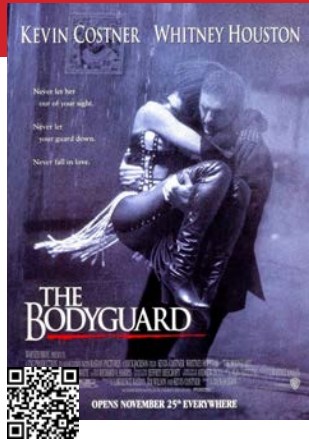
YESTERDAY

VENDREDI 4 AOÛT
21H30



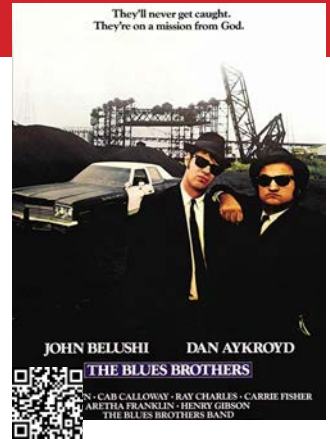
SISTER ACT

SAMEDI 5 AOÛT
21H30



THE BODYGUARD

DIMANCHE 6 AOÛT
21H30



THE BLUES BROTHERS

EXPOSITIONS

Les trois lauréats du **prix Pierre Cardin de l'Académie des beaux-arts 2022** exposeront leurs travaux au Château du Marquis de Sade à **partir du 15 juillet 2023** dans le cadre de la 23^{ème} édition du festival pierre cardin.



Les Prix Pierre Cardin de l'Académie des beaux-arts sont décernés chaque année depuis 1993. Membre de l'Institut, Pierre Cardin a créé ces prix dans le but de soutenir et d'encourager de jeunes artistes.

Rodrigo Basilicati-Cardin, son petit neveu, poursuit ce partenariat avec l'Académie des beaux-arts.

Les Prix Pierre Cardin fêtent cette année leur 30e anniversaire.



Lydia Harambourg,
Membre correspondant de l'Académie des beaux-arts

NIKITA KRAVTSOV

Prix Pierre Cardin 2022 - Peinture

Nikita Kravtsov est un artiste ukrainien, formé à l'Académie des beaux-arts de Kiev. Son art protéiforme fait appel à différents médiums, l'acrylique, le dessin, l'estampe ou encore le collage monumental. Il s'inspire du quotidien pour un réalisme engagé qui dénonce les révoltes absurdes d'un monde à la dérive avec humour et ironie. Comment continuer à créer face à la guerre dans son pays ? Il répond avec sa fresque dans le centre de Paris : La liberté guidant le peuple en hommage à Delacroix, icône de la peinture française et symbole d'engagement.



MÉLANIE DELATTRE-VOGT

Prix Pierre Cardin 2022 - Gravure

Mélanie Delattre-Vogt vit et travaille à Paris après avoir suivi une double formation de musicienne au Conservatoire et de plasticienne à l'Université polytechnique des Hauts-de-France. L'artiste dessine de préférence de nuit. Ses sources photographiques, textuelles, convoquent des formes organiques, ou encore le contour des nuages. Attentive au trait, à la forme autant qu'au détail, elle recourt à une large palette de crayons et pigments. Depuis 2015 elle collabore régulièrement avec l'atelier de gravure parisien Michael Woolworth.



HÉLÈNE BERTIN

Prix Pierre Cardin 2022 - Sculpture

Hélène Bertin travaille à Cucuron dans le Luberon. Elle développe un travail en tissant des liens avec d'autres artistes, des artisans, des paysans, des enfants des écoles. Le geste et la matière dialoguent dans un récit collectif où les intervenants introduisent leurs « royaumes ». Sa rencontre avec Valentine Schlegel à laquelle elle consacre un livre renouvelle son rapport aux objets et à leur interprétation.



INFORMATIONS PRATIQUES

ACHETER VOS PLACES

Vous pouvez réserver vos billets directement sur le site du festival ou via le QR code correspondant au spectacle. Le soir de chaque représentation, une billetterie, située à l'entrée du théâtre des carrières est ouverte une heure avant le début du spectacle.

ACCÈS ET PARKINGS

Théâtre des carrières du Château du Marquis de Sade
Chemin du château - 84480 LACOSTE

Le théâtre et le château sont difficilement accessibles, notamment le soir, aux personnes non motorisées. 3 parkings sont mis à disposition du public le soir des manifestations 2h avant le début du spectacle.

RENSEIGNEMENTS

Espace Pierre Cardin
49, rue Basse - 84480 LACOSTE
04.90.75.93.12
www.festivalpierrecardin.com

CONTACTS PRESSE

Jean-Pascal Hesse – Service de presse Pierre Cardin
01 42 66 94 35 – jphesse@pierrecardin.fr
presse@festivalpierrecardin.com

Pierre Cordier - Service de presse Festival Pierre Cardin
06 60 20 82 77 - pierre.cordier@festivalpierrecardin.com

CHÂTEAU DU MARQUIS DE SADE

Comme chaque année, le Château du Marquis de Sade
sera ouvert au public pour la saison estivale.

HORAIRES :

Du 12 juin au 30 juin 2023

Ouvert du lundi au vendredi de 14h à 18h

Samedi : fermé

Ouvert le dimanche de 14h à 18h

Du 1 juillet au 31 août 2023

Ouvert du lundi au samedi : 10h-13h / 14h-19h

Ouvert le dimanche de 14h à 18h

Du 1er septembre au 30 septembre 2023

Ouvert du lundi au vendredi de 14h à 18h

Samedi : fermé

Ouvert le dimanche de 14h à 18h

TARIFS VISITE :

Adulte : 10€ / Groupe (à partir de 10 adultes) : 8€

De 10 à 17 ans et étudiants : 5€ (sous présentation d'un justificatif)

- de 10 ans : GRATUIT (sous présentation d'un justificatif)

Modes de paiement acceptés : espèces, chèques et cartes bancaires.



pierre cardin
EVOLUTION